



Les Secrets qui Tuent

IL semble que la nature, indignée de ce qu'on lui arrache ses secrets, prenne à tâche de frapper durement les téméraires qui, par leurs persévérantes investigations, parviennent à étendre les limites des connaissances humaines. Combien d'inventeurs ont payé de leur vie ce qu'ils pouvaient considérer comme la réussite ? Combien sont morts emportant leur secret dans la tombe ?

En voici quelques exemples dignes de prendre place dans le martyrologue de l'intelligence.

Trois fois plus fort que la Mélinite

Il y a quelques années, l'annonce d'un nouvel explosif trois fois plus fort que la mélinite causa une profonde émotion dans le monde européen. M. Snowbridge, ingénieur à Exeter (Angleterre), en était l'inventeur et l'avait appelé la "fulminite". Les conditions de la guerre moderne allaient encore une fois être modifiées, la portée des armes étaient triplée. Le gouvernement allemand offrit à Snowbridge 100,000 piastres de son secret ; l'Anglais refusa. Il lui semblait plus logique que son invention profitât à son pays.

Mais, tandis qu'une commission nommée par le gouvernement anglais concluait à l'acceptation des propositions de Snowbridge, on apprit que le laboratoire de l'inventeur venait de faire explosion et que celui-ci en avait été la première victime.

Nulle part, on ne retrouva la formule du nouvel explosif. Les experts les plus habiles se livrèrent sur les débris à de longues et minutieuses analyses sans plus de succès.

On peut donc considérer ce secret meurtrier comme perdu. Reste à savoir si c'est un bien ou un mal.

L'art des vitraux

Vers la moitié du XIX^e siècle, un prêtre italien, Luigi Taranti, retrouva les procédés dont les grands maîtres verriers de la Renaissance se servaient pour colorer leurs vitraux. On sait que depuis longtemps ces procédés sont perdus. Tous les amateurs d'art applaudirent.

Taranti se mit en mesure d'exécuter les millions de commandes qui parvinrent à son atelier, près Rome, et pendant plusieurs années ses admirables verrières ajoutèrent à la décoration des plus belles églises d'Italie. Mais il se refusa obstinément à faire connaître son secret.

Un matin, il y a de cela quelques années, on le trouva étendu raide, mort, empoisonné par les substances toxiques dont il se servait. Là encore la science des chimistes fut impuissante à retrouver la formule du prêtre mort.

Billes de billard à bon marché

On sait combien est élevé le prix des billes de billard.

Il y a 12 ans environ, un Ecossais nommé MacLeman lança sur le marché des billes en ivoire artificiel qui ne le cédaient en rien à celles taillées en pleines défenses d'éléphants. Même rondeur parfaite, même légèreté. MacLeman prit un brevet et commença son exploitation dans les conditions les plus favorables. Quelques années devaient lui suffire à réaliser une grande fortune.